

ENTRE DEUX MONDES

Chapitre 1 Une étrange découverte

Liam mit un point final au devoir de français qu'il avait commencé il y a deux heures. Il posa son stylo et soupira. Son professeur de français, comme tous les autres professeurs, lui donnait énormément de devoirs. Certes, à cause du confinement on ne pouvait plus aller à l'école, mais ce n'était pas une raison pour donner deux fois plus de travail que d'habitude! Il regarda sa montre : dix-huit heures, il pouvait se permettre une pause. Il sortit de sa petite chambre d'ado. Il l'aimait bien cette chambre; elle était assez petite mais avait tout le confort dont il avait besoin : un lit douillet à côté duquel se trouvait une commode contenant tous ses vêtements et un assez grand bureau sur lequel se trouvait tout son bazar de collégien. Il rejoignit ses parents dans le salon, son père était assis dans son fauteuil préféré avec un journal et sa mère lisait un livre de son auteur favori. Eux, ils n'avaient presque rien à faire, ils en avaient de la chance ! Liam ne les déranga pas et prit dans la cuisine quelques gâteaux qu'il avala rapidement. Quand il fut rassasié, il remonta dans sa chambre et constatant avec plaisir qu'il n'avait plus de devoirs pour aujourd'hui, il décida de prendre un bain. S'il vivait dans petit appartement à Paris, Liam avait la chance d'avoir une salle de bain pour lui tout seul. Elle était de taille moyenne mais possédait une baignoire, ce qui lui permettait de se baigner quand il en avait le temps. Il passa plus de temps que d'habitude dans son bain et en profita pour détailler les carreaux de sa salle de bain. Un motif complexe était peint dessus et, malgré ses efforts, Liam n'arrivait pas à en saisir le sens. C'est alors qu'il remarqua que quelques carreaux en face de lui n'étaient pas comme les autres. Il sortit de son bain, se sécha, enfila un jean et son éternel sweat bleu et s'approcha des carreaux. Il les palpa et se rendit compte qu'il pouvait les enlever ! Il alla chercher dans sa chambre une règle et revint peu de temps après dans sa salle de bain. Il peina à les enlever mais finit pas réussir à en détacher quelques-uns. Il ne voyait qu'un trou noir et retourna dans sa chambre pour rapporter une lampe torche. La lumière de sa lampe dévoila un tunnel sombre dont il ne voyait pas la fin. Il décida d'agrandir le trou et réussit à dégager un passage assez grand pour lui. Comme il ne voulait pas que ses parents ne trouvent son étrange découverte, il alla les prévenir qu'il avait mal à la tête, qu'il allait se coucher et qu'il ne mangerait sans doute pas ce soir. Ses parents voulurent l'examiner mais Liam réussit à les convaincre que ce n'était qu'un simple mal de tête. Il retourna dans sa chambre et enfila une paire de baskets puis il se rendit dans sa salle de bain muni de sa lampe de poche. Il réussit à grand-peine à se glisser dans le trou et se contorsionna pour mettre le panier à linge sale devant l'entrée. Il rampa pendant quelques minutes dans le tunnel et n'en voyait pas le bout, si bien qu'il s'éloignait de son immeuble. Il commençait à se demander si celui-ci avait une fin quand il aperçut de la lumière. Dans un ultime effort, il se propulsa hors du tunnel et atterrit dans une étrange ruelle. C'était une impasse étroite dans laquelle de nombreuses poubelles étaient entreposées ; il y avait quelques portes, sûrement les portes de derrière de restaurants ou de boutiques et Liam entendait un étrange bruit de fond. Il se retourna, l'entrée du tunnel était toujours là et il hésita à rentrer chez lui mais la curiosité l'emporta sur la peur et il se mit en marche.

Chapitre 2

Une mystérieuse avenue

Il espérait qu'il n'y avait pas de policiers dans les parages et il se demandait ce qu'il allait leur dire s'il en rencontrait. En principe, tout le monde était en confinement, il fallait sortir le moins possible et si on le faisait, il fallait une attestation. Le peu de fois où il était sorti avec sa mère, il ne s'était jamais fait contrôler mais il savait que si des policiers voyaient un gamin de treize ans dans la rue, ils allaient se demander ce qu'il faisait là. Plus Liam se rapprochait du bout de la ruelle, plus le bruit qu'il avait entendu à son arrivée était fort, si bien qu'il finit par le reconnaître : c'était le bruit d'une avenue bondée ! Liam ne comprenait pas, normalement il n'était pas censé y avoir autant de monde pour que cela fasse ce bruit-là ! Il ne restait à Liam que quelques mètres avant qu'il ne sorte de l'impasse et il les finit en courant. Là, Liam n'en crut pas ses yeux et il dut se les frotter plusieurs fois avant d'accepter ce qu'il voyait. Il se trouvait dans l'avenue d'Italie, qu'il reconnut aux deux grandes tours que l'on pouvait voir depuis la fenêtre de sa chambre. Tous les restaurants et les boutiques étaient ouverts et de nombreuses personnes entraient et sortaient. La dernière fois que Liam avait vu autant de monde datait d'avant le confinement ! Mais quelque chose clochait et Liam n'arrivait pas à mettre le doigt dessus. Il comprit quand il regarda plus attentivement les passants : ils avaient des têtes d'animaux ! Liam n'en croyait pas ses yeux ; un homme à la tête de lion, un autre à la tête de chien, il y avait même une femme à tête de poisson ! Liam mit sa capuche et se dirigea vers l'endroit où normalement se trouvait son immeuble. Il était sur le point d'atteindre son but quand une main se posa sur son épaule. Surpris, Liam se retourna et se retrouva nez à nez avec un homme-cheval. Celui-ci cria à la vue de son visage :

- C'est un humain ! Il y a un humain ici !

Liam n'attendit pas de voir la réaction des passants, il se dégagea de l'emprise de l'homme-cheval et courut le plus loin possible. Au bout de quelques minutes, il s'arrêta, à bout de souffle. Il se retourna et son cœur manqua un battement quand il vit l'homme-cheval suivi d'autres hommes-animaux qui le poursuivaient. Comme ils courraient beaucoup plus vite que lui, Liam décida de passer par les rues adjacentes pour rejoindre le tunnel par lequel il était arrivé. Il avait de la chance, il connaissait le XIIIème arrondissement comme sa poche ! C'est bon, il n'avait plus qu'à tourner et il serait arrivé, quel soulagement. Mais en tournant, Liam se retrouva face à l'homme-cheval et ses acolytes. Il essaya de se retourner pour changer une fois de plus de direction mais cette fois l'homme-cheval fut plus rapide et l'attrapa.

- Comment est tu arrivé ici, humain ? demanda-t-il.

Liam regarda autour de lui. Il y avait l'homme-cheval, une femme-chat, un homme-cochon et un homme-loup. Alors qu'il allait répondre, la femme-chat le devança :

- On s'en fiche Vidoc, l'important c'est qu'on l'ait attrapé, ramenons-le au chef, dit-elle.

- Je suis d'accord avec Shylia, on doit le ramener au patron et une fois qu'il sera là-bas, on pourra lui poser nos questions, dit l'homme-loup.

- D'accord mais je le fouille avant, dit l'homme-cheval qui apparemment s'appelait Vidoc.

- Lâchez-moi ! s'écria Liam

- La ferme ! cria celle qui s'appelait Shylia.

Il y avait tellement de violence dans sa voix que Liam se laissa faire.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda l'homme-cheval.

Il tenait dans ses mains le collier de Liam ; c'était un héritage de sa famille, que son grand-père avait donné à son père qui, à son tour, lui avait donné. Il avait une valeur sentimentale inestimable et Liam y tenait énormément.

- Arrêtez, c'est à moi ! s'écria Liam en tentant de récupérer son collier.

- Il est confisqué, dit Vidoc.

Il rangea le collier dans une poche de sa veste. Liam était désespéré, il ne pouvait rien faire.

Chapitre 3

Une sauveuse

Liam renonça à essayer de se libérer, Vidoc avait trop de force, quand une ombre se jeta sur l'homme-loup. Le groupe s'arrêta et Liam put voir une fille en train d'essayer d'assommer son adversaire avec une pierre. Shylia et l'homme-cochon se jetèrent sur la fille qui avait réussi à se débarrasser de l'homme-loup et Liam put voir son visage, elle était humaine ! Voyant que ses amis avaient besoin d'aide, l'homme-cheval lâcha Liam et se dirigea vers la bagarre. Liam hésita, devait-il partir et laisser la fille ou rester, l'aider et risquer de se faire capturer ? La fille se battait avec une épée contre les hommes-animaux qui avaient chacun un sabre. Elle avait réussi à se débarrasser de l'homme-cochon et était en bonne voie pour achever la femme-chat, mais elle n'avait pas vu Vidoc qui avait dégainé son sabre et s'approchait de la fille par derrière. Liam se décida, il ramassa une brique qui se trouvait à ses pieds et se jeta sur l'homme-cheval en hurlant. Il fracassa la brique sur sa tête et l'homme-cheval s'écroula. Au même moment, la fille assomma Shylia du pommeau de son épée. Elle se retourna et Liam resta bouche-bée. La fille était magnifique, ses cheveux, couleur noir ébène, étaient regroupés en une longue queue-de-cheval. Elle était vêtue d'un sweat noir et d'un jean déchiré à quelques endroits et devait avoir à peu près son âge. Ses yeux, d'un noir profond, ressemblaient à deux puits sans fond et Liam se perdit dans leur contemplation.

- Viens, dit-elle.

Elle n'attendit pas la réponse de Liam et se dirigea vers une autre rue.

- Attends ! Je te remercie de m'avoir sauvé, je n'ai jamais vu quelqu'un se battre comme toi, d'ailleurs je n'ai jamais vu des hommes-animaux, enfin sauf dans un film chelou et on est où et qu'est-ce qu'ils me voulaient moi j'ai juste trouvé un tunnel dans ma salle de bain et...

- Tu ne la fermes jamais ? La fille s'était retournée et le regardait droit dans les yeux. Encore une fois Liam se retrouva piégé dans son regard et mit quelques instants avant de lui répondre en bafouillant :

- Non... enfin si... c'est parce que je suis stressé.

- Je vois, je m'appelle Lino et je répondrai peut-être à tes questions quand on sera en sécurité, en attendant tais-toi et suis-moi.

- D'accord, moi c'est Liam. Mais Lino était déjà repartie.

Chapitre 4

Une maison

Lino emmena Liam à travers de nombreuses rues et il reconnut la Butte-aux-cailles. Après une dizaine de minutes pendant lesquelles Lino le guidait, ils s'arrêtèrent devant une porte. Liam sut grâce à une pancarte qu'il se trouvait dans le Passage Boiton. Lino sortit une clé d'une poche de son jean, ouvrit la porte et ils entrèrent. Un homme-tigre vint à leur rencontre :

- Qui nous as-tu ramené là Lino ?

- Il était sur le point de se faire enlever et comme il avait l'air complètement perdu, je l'ai emmené ici, répondit Lino.

- Tu as bien fait, dit l'homme-tigre, enchanté je m'appelle Riar.

- Et moi Liam, dit-il.

- Tu dois avoir plein de questions à me poser et j'y répondrai volontiers, mais d'abord allez-vous asseoir, je vais faire du thé.

Lino le guida jusqu'à un salon où elle l'invita à s'asseoir tandis que Riar alla préparer du thé. Liam en profita pour détailler la maison. Il se trouvait dans un salon composé de deux fauteuils qui avaient l'air très anciens, assortis avec le canapé et qui donnaient un air mystérieux à la pièce. Sur sa gauche se trouvait une baie vitrée qui donnait sur une petite cour, qui rajoutait de la beauté à la petite maison. Riar revint avec trois tasses de thé. Il servit ses invités puis s'assit, sa tasse dans les mains.

- Alors Liam, dis-moi comment tu t'es retrouvé ici, l'interrogea l'homme-tigre

- J'étais chez moi quand j'ai trouvé un passage secret dans ma salle de bain. Je m'y suis engagé et je me suis retrouvé dans une ruelle. J'ai un peu marché pour savoir où j'étais et c'est là que je me suis rendu compte que les gens avaient des têtes d'animaux. Je me suis alors dirigé vers le lieu où se trouvait normalement mon appartement pour voir ce qui s'y trouvait, quand cet homme-cheval, Vidoc, m'a vu et s'est mis en tête de m'attraper. J'ai couru pour lui échapper mais il m'a rattrapé. Lui et ses comparses étaient sur le point de m'emmener quand Lino est arrivée. Elle leur a flanqué la raclé de leur vie et m'a amené ici.

- Je vois, nous te devons des explications, dit Riar, tu es ici dans un monde parallèle au tien. Comme tu as pu le remarquer, notre monde est semblable au tien mais nous ne sommes pas des humains comme toi et le temps y est inversé, ou plus exactement, quand il fait nuit dans ton monde, il fait jour ici. Des passages reliant ces deux mondes existent mais notre roi, Lionel, les fait surveiller et capture tous ceux qui ont le malheur d'entrer. Mais il n'a pas connaissance de certains passages, parmi lesquels celui que tu as utilisé ainsi que celui de Lino d'ailleurs. Toute personne qui voit un humain a pour ordre d'immédiatement le livrer. Ne t'inquiète pas, je ne fais pas partie de ceux qui obéissent aveuglément à notre roi, je ne te livrerai pas. Quant à ce que fait Lino ici, c'est à elle de te l'expliquer.

- J'ai moi aussi découvert un passage alors que je me baladais dans le quartier. En arrivant, je me suis fait remarquer par un groupe d'hommes-animaux qui ont essayé de m'attraper. Je ne me suis pas laissé faire et je me suis battue contre eux. Mais ils étaient bien plus forts et nombreux que moi et ils avaient des sabres. Riar est intervenu au moment où j'allais me faire décapiter. Il m'a tellement impressionnée en se débarrassant des cinq hommes-animaux que je lui ai demandé s'il voulait bien me prendre pour élève. À ma plus grande joie, il a accepté. Depuis je viens toutes les nuits ici et il m'apprend tout ce qu'il sait.

- Maintenant que tu sais tout, je te demanderai de ne pas dévoiler l'existence de ce monde à ta famille ou à qui que ce soit. Tu comprends, si ton monde apprenait l'existence du mien, tu peux être sûr que ça se finirait en guerre.

- Je comprends, je ne dirai rien.

- Bien, maintenant Lino va te raccompagner chez toi, il ne faudrait pas qu'on se rende compte de ton absence.

- Non je ne peux pas rentrer, Vidoc a pris mon collier, il a une grande valeur, je ne peux pas rentrer sans !

- Ce n'est qu'un collier, tu ne vas pas en mourir, dit Lino en soupirant.

- Tu ne comprends pas, il est dans ma famille depuis longtemps ! s'indigna Liam.

- C'est bon calme toi, on va voir ce qu'on peut faire, dit Riar.

- On ? releva Lino.

- Lino... soupira Riar, bon je vais me renseigner sur ce fameux Vidoc. En attendant tu peux choisir de rester ou de repartir chez toi, cela ne me dérange pas.

- Merci beaucoup, je pense que je vais retourner dormir chez moi. Quand puis-je revenir ? demanda Liam.

- Reviens la nuit prochaine dans notre monde, je te raccompagne, histoire que tu ne te fasses pas tuer, dit Lino avec un petit sourire.

- Très drôle, dit Liam.

Chapitre 5

Le retour

Lino raccompagna Liam au tunnel qui reliait ce monde à sa salle de bain en silence. Silence qu'il rompit au moment où elle allait le quitter :

- Lino attends, dit-il.

- Quoi ? demanda Lino.

- Je ne t'ai pas remerciée pour m'avoir sauvé la vie tout à l'heure.

- Si, rappelle-toi, quand tu as dit des milliers de choses en une phrase.

- ...

- Et puis de toute façon, je voulais savoir si je pouvais me débrouiller seule face à quatre hommes-animaux.

- Tu t'es très bien débrouillée je trouve.

- Tu n'as pas vu Riar se battre, à côté je suis un escargot.

- Si tu le dis.

- Demain, à vingt et une heures chez toi, tu traverses. Je t'attendrai à la sortie.

- OK. À demain alors.

Lino sourit, se retourna et partit. Liam haussa les épaules et s'engouffra dans le tunnel. En arrivant devant le panier à linge sale qu'il avait mis devant l'entrée en partant, il patienta quelques secondes, pour vérifier qu'il n'y avait personne dans la salle de bain et sortit. Il repositionna le panier devant l'entrée, le camouflage n'était pas parfait, mais cela suffirait. Un coup d'œil sur sa montre l'informa qu'il était vingt heures. Il vérifia que ses parents étaient toujours dans le salon puis retourna dans sa chambre. Il enleva ses baskets et s'affaissa sur son lit. Comme à chaque fois qu'il repensait à ce qu'il lui était arrivé durant la journée, il porta la main à son cou pour toucher son collier, mais il n'était plus là. C'était ce satané Vidoc qui l'avait. Qu'il se sentait vide sans son collier ! Mais comme l'avait dit Lino, ce n'était qu'un simple collier et il pouvait bien passer une nuit sans l'avoir à son cou. Mais c'est avec angoisse qu'il sombra dans le sommeil.

Le lendemain, ses parents lui demandèrent comment allait sa tête. Liam ne comprit pas tout de suite, puis se rappela les événements de la veille et leur répondit que c'était passé. Une fois son petit déjeuner terminé, il retourna dans la salle de bain pour vérifier que le panier à linge sale n'avait pas bougé. Rassuré, il se mit à ses devoirs. Mais il n'arrivait pas à travailler, il était trop excité par ce qui lui était arrivé la veille et ce qui arriverait ce soir ! Le fait de ne pas pouvoir sortir ne l'avait jusqu'à présent pas embêté mais là, il ne tenait plus en place et avait plus que jamais envie de marcher dehors. Qu'est-ce qu'il s'ennuyait ! Il finit par demander à sa mère de l'emmener avec elle à la boulangerie. Il n'avait pas passé beaucoup de temps dans l'autre monde, mais il s'était réhabitué à l'avenue d'Italie bondée et la voir presque vide lui fit mal au cœur. Liam se rendit compte que si ces deux mondes paraissaient semblables au premier abord, un véritable gouffre les séparait. En entrant dans la boulangerie, il s'attendit presque à ce que la vendeuse ait une tête de chat, mais elle était tout à fait normale, mis à part son masque qui la protégeait du virus et lui faisait une tête bizarre. La journée sembla durer une éternité à Liam mais vingt et une heures finit par arriver et il embrassa ses parents, faisant mine d'aller se coucher. Il enfila ses baskets et prit sa lampe torche mais cette fois, il mit une veste : bien que le printemps soit là, il faisait un peu froid. Il s'engouffra pour la deuxième fois dans le passage. Comme prévu, Lino l'attendait à la sortie.

- Vingt heures et cinquante-huit minutes, tu es en retard ! dit-elle en guise de salut.

- Moi aussi ça me fait plaisir de te voir Lino, répondit Liam.

Lino sourit et partit en direction du passage Boiton.

- Riar a fait des recherches sur Vidoc pendant que tu n'étais pas là, il a un plan qu'il va nous exposer quand on arrivera à la maison, dit-elle.

- D'accord, tu as une idée de ce qu'on va faire ?

- Je n'ai pas encore vu Riar aujourd'hui, enfin plutôt cette nuit car je suis directement venue te retrouver.

Ils arrivèrent bientôt en vue de la maison de Riar. Riar les accueillit avec le sourire :

- Ha les enfants ! Je vous attendais, dit-il.

- Bonjour Riar, le salua Liam.

Lino, grimaçant, ajouta :

- Je ne suis pas une enfant !

Riar, faisant comme s'il n'avait pas entendu, leur demanda :

- Venez vous asseoir, je vais vous expliquer mon plan.

Riar guida Liam et Lino jusqu'au salon où ils avaient discuté la veille. Ils s'installèrent, et Riar prit la parole :

- Je me suis renseigné sur ce Vidoc. Il est aux ordres de Grue, une femme-renarde très réputée. Malheureusement, elle me connaît et me reconnaîtra tout de suite si elle me voit, je ne pourrai donc pas vous aider. Il y a un bar dans lequel elle discute avec ses soldats tous les soirs. Il y a de grandes chances pour que Vidoc y soit, avec ton collier. J'ai l'itinéraire qu'il utilise probablement pour s'y rendre, Lino pourra s'en occuper.

- Je vous suis très reconnaissant de m'aider mais pourquoi je ne participerais pas ? demanda Liam.

- C'est beaucoup trop dangereux, dit Riar.

- Mais....

- Non ! Je ne suis peut-être pas ton père mais je suis responsable de ce qui t'arrive dans ce monde et je ne te ferai pas courir de risque ! s'exclama Riar

- Ecoute Riar, dit Lino, tu sais mieux que moi que je préfère agir seule. Mais là, Liam pourra attirer Vidoc dans une ruelle sans témoin, ce serait beaucoup moins dangereux...

Riar soupira.

J'ai bien peur que tu aies raison... dit Riar. Va pour la mission à deux.

- Merci ! s'exclama Liam.

Chapitre 6 **L'embuscade**

Lino emmena Liam à l'endroit où ils avaient décidé d'exécuter leur plan. Il devait entrer dans le champ de vision de Vidoc alors qu'il se rendait au bar. Liam emmènerait Vidoc dans une impasse que Lino avait choisie quelques minutes plus tôt et elle l'assommerait avant de récupérer le collier, en espérant qu'il l'ait toujours sur lui.

- Tu stresses ? demanda Lino à Liam qui se tordait les mains.

- C'est la première fois que je tends un piège à quelqu'un, se justifia-t-il.

- Ne t'inquiète pas, il ne pourra rien t'arriver, je serai là, le rassura Lino.

- Merci, la remercia-t-il

- Il est là, dit Lino.

- J'y vais.

Liam se dirigea donc vers Vidoc, passa juste à côté de lui et continua sa route. Du coin de l'œil, il le vit changer de direction. Il atteignit rapidement l'impasse où Lino les attendait et se retourna. Vidoc le suivait toujours et voyant que Liam l'avait repéré, il accéléra le pas pour le coincer. Au moment où il passa à côté de la porte contre laquelle Lino s'était cachée, elle se

jeta sur lui. Bien qu'il ait été surpris par l'intervention de Lino, l'homme-cheval se ressaisit et dégaina son sabre. Lino, elle, avait déjà sorti son épée et se préparait au combat.

- Donne-moi le collier ou je me verrai dans l'obligation de te combattre, dit Lino.

- Plutôt mourir que de me soumettre à une humaine, meurs ! s'exclama Vidoc.

- Comme tu voudras, répondit Lino qui levait son épée.

Les deux adversaires se jugeaient en se tournant autour. Vidoc était un guerrier trop expérimenté pour ne pas remarquer la posture parfaite de son adversaire, preuve qu'elle avait l'habitude de se battre. La tension était palpable. Ce fut l'homme-cheval qui attaqua le premier d'un rapide coup d'estoc, si rapide que Liam faillit ne pas le voir. Mais Lino était préparée et para le coup sans difficulté puis attaqua à son tour. S'en suivit un combat acharné entre Vidoc et Lino, les deux adversaires enchaînant les coups si rapidement que Liam en avait le tournis. De coup en coup, Lino prenait l'avantage faisant rager son adversaire, si bien que Vidoc voulut en finir et tenta un audacieux coup de sabre. Mais Lino s'y attendait et fonça dans la brèche que l'attaque de l'homme-cheval avait ouverte. D'un astucieux mouvement du poignet, elle enfonça son épée jusqu'à la garde dans le ventre de l'homme-cheval. Il s'écroula.

Lino essuya son épée et la rangea dans son étui calé dans son dos, puis elle fouilla les poches de Vidoc. Liam s'approcha.

- Il est..., commença-t-il.

- Oui, répondit Lino, je n'avais pas le choix, il m'aurait tuée sinon.

Lino sortit d'une poche de Vidoc le collier de Liam.

- C'est ça que tu cherches ? demanda-t-elle.

- Oui ! C'est mon collier !

Liam prit le collier dans la main que Lino lui tendait et l'attacha à son cou avec un soupir de plaisir.

- J'ai l'impression de te le répéter pour la millième fois mais, merci beaucoup ! s'exclama Liam.

- Allez viens, rentrons, dit Lino.

Ils quittèrent l'impasse et se mirent en route vers la maison de Riar.

Dans la ruelle, un homme-cheval étendu au sol avait les yeux grands ouverts qui regardaient l'éternité.

Chapitre 7 Comblé

Quand Lino et Liam arrivèrent au passage Boiton, Riar les attendait sur le seuil de sa porte. En les voyant, un grand sourire illumina son visage.

- Alors ? demanda-t-il.

- Alors Lino l'a battu à plate couture et on a récupéré mon collier ! s'exclama Liam, à qui le sourire de Riar s'était propagé.

- Je ne dirais pas à plate couture mais bon... dit Lino, qui ne parvenait pas à masquer sa joie face à la fierté qu'elle pouvait lire dans ses yeux.

- Venez, on va fêter ça ! s'exclama Riar.

Ils passèrent le reste de la journée à festoyer autour d'un grand gâteau que Riar avait acheté pour l'occasion. Liam s'était rarement senti aussi heureux. Mais la journée arrivait à sa fin et bientôt Riar s'exclama :

- Il se fait tard ! Je n'ai pas vu l'heure passer ! Vous devriez rentrer chez vous.

- Pourrais-je revenir ? demanda Liam

- Bien sûr mon garçon, quand tu voudras ! répondit Riar.

Ils se dirent au revoir et Lino raccompagna une nouvelle fois Liam jusqu'au passage.
Le lendemain matin, Liam se leva à midi et son père s'exclama en voyant sa tête décomposée :

- Et bien ma chérie, il semblerait que notre fils organise des soirées en secret avec toutes ses peluches !

Tous les trois éclatèrent de rire et cela se termina en câlin général, ce qui acheva de combler Liam : il était heureux !

Depuis, Liam jongle entre les mondes chaque nuit, et chaque jour ; il trouve en chacun d'eux une quantité incroyable de choses à découvrir mais surtout, une famille qu'il aime par-dessus tout.

FIN

Limites sans cesse repoussées

Plaisir infini

Ecriture.

(En souvenir de Pierre Bottero)

Albane Beaurin